

fêtes

Des tracteurs aux tigres dans le moteur

Avec presque 4.000 entrées hier, la Fête de la terre à Mazières-en-Gâtine a dépassé son objectif. La course de tracto-cross a certainement eu son petit effet.

Improbables, ces tracteurs qui filent à toute allure sur un circuit constitué de bosses. L'une des quatre manches annuelles de tracto-cross avait lieu hier à Mazières-en-Gâtine, dans le cadre de la Fête de la terre. Le public s'est agglutiné dès 10 h autour de cette piste de 400 mètres de long pour assister au spectacle. « Comme il y a peu de courses dans l'année, les gens viennent de loin pour les voir. Et c'était l'idée : faire venir d'autres visiteurs que les habitués », indique Charles Moreau, président de la section cantonale des Jeunes agriculteurs (JA), organisateurs de l'événement.



Une équipe de six personnes gravite autour de chaque tracteur : deux à trois pilotes, un pointeur, un à deux mécaniciens et un commissaire de piste pour la sécurité. Il s'agit bien souvent de groupes d'amis guidés par la même passion.

Un véritable sport

Mission accomplie donc, puisque le site a accueilli presque 4.000 visiteurs alors que l'objectif était « au moins 3.000 ». Merci dame Nature,

certes, mais le succès de la manifestation tenait aussi certainement à la fameuse course.

Originaire de Laigné-en-Belin, près du Mans (72), l'association National tracto-cross (NTC) se déplace sur toute la France pour faire le show. Enfin, il s'agit d'un « véritable sport », comme le souligne Daniel Martineau, son président. « La difficulté, c'est de trouver un terrain. Il faut y former les bosses et installer des bottes de paille tout autour pour la sécurité », explique-t-il. Une vingtaine de tracteurs ont concouru à différents moments de la journée au cours d'épreuves de 20 minutes. Un maximum de 80 chevaux et cinq litres de cylindrée est autorisé pour chaque engin. En dehors de certaines restrictions, « chacun aménage son tracteur comme il veut », précise Daniel Martineau. D'ail-

leurs, au volant, ce ne sont pas forcément des agriculteurs mais bien souvent des mécaniciens, savoir-faire du bidouillage oblige.

La journée était également agrémentée par la finale départementale du championnat de France de labour, par l'exposition d'une trentaine d'engins agricoles, d'animaux, et par la présence d'une vingtaine d'exposants. « On se rend compte que si on n'a pas ce genre de fêtes, on n'arrive pas à souder un groupe dans un canton. C'est fait pour qu'on apprenne à se connaître, à travailler ensemble. Et c'est comme ça qu'après on arrive à se défendre », remarque Charles Moreau.

Caroline Anfossi



Une vingtaine de gros bovins et une quarantaine de brebis étaient présentés. Les organisateurs auraient aimé en amener plus mais « c'est compliqué sanitaire-ment ».


Mazières en Gâtine